SIGNA

2021 10

Revue éditée par le Comité
pour la diffusion de la recherche
en archéologie gallo-romaine

Tijdschrift uitgegeven door het Comité
voor de verspreiding van het onderzoek
in de Gallo-Romeinse archeologie

SOMMAIRE / INHOUD

Campagne de fouilles 2020 sur le bâtiment annexe II de la villa gallo-romaine de Mageroy 7

Jean-François Baltus, Sylvie Colllignon & Vinciane Schockert

Nieuwe inzichten in de *vicus* van Grobbendonk. Voorlopige resultaten van het onderzoek ter hoogte van de Mercuriussite langs de Vorselaarse baan (prov. Antwerpen) 11

Liesbeth Claessens, Natasja Reyns & Jordi Bruggeman

Een inheems-Romeinse rurale nederzetting te Ronse, Broeke (prov. Oost-Vlaanderen) 15

Jan Coenaerts, Pedro Pype & Glenn De Hooghe

Opbouw en samenstelling van Romeinse straten in Tongeren: case study Vlasmarkt (prov. Limburg) 25

Natasja De Winter, Alain Vanderhoeven, Roland Dreesen & Patrick Reygel

Het culturele vondstmateriaal van het Romeins grafveld te Damme Stakendijke: lokale tradities onder de loep (prov. West-Vlaanderen) 35

Jan Huyghe, Jasper Deconynck, Pieter Laloo, Griet Lambrecht & Wim De Clercq

Het natuurwetenschappelijk onderzoek op het Romeins grafveld te Damme Stakendijke (prov. West-Vlaanderen) 49

Jasper Deconynck, Koen Deforce, Liesbet Smits & Pieter Laloo

Romeinse aanwezigheid te Bredene-Landweg: voorlopige inzichten in een kustinfrastructuur (prov. West-Vlaanderen) 57

Jasper Deconynck, Pieter Laloo & Frédéric Cruz

Anthracologisch onderzoek en radiokoolstofdatering van Romeinse houtskoolbranderskuilen uit Ingelmunster (prov. West-Vlaanderen) 67

Koen Deforce, Bert Mestdagh, Christof Vanhoutte, Nele Eggermont & Natascha Derweduwen

Nouvelles recherches préventives sur la villa d'Anthée (Onhaye, Nr) 71

Élise Delaunois, Marie Verbeek, Nicolas Dupont & Olivier Kaufmann

Le site funéraire de Lexhy (Grâce-Hollogne, province de Liège) avec un probable tumulus arasé du début du IIe s. apr. J.-C 77

Guy Destexhe, Frédéric Hanut, Quentin Goffette, Caroline Laforest & Caroline Polet

Twee brandrestengraven te Wervik Hovenierstraat, de gelijkenissen en de verschillen (prov. West-Vlaanderen) 87

Tina Dyselinck

Dump of begraving? Het lot van bij de geboorte gestorven kinderen in de Romeinse tijd 91

Anton Ervynck, Patrick Reygel, Natasja De Winter, Erwin Meylemans & Alain Vanderhoeven

The impact of the new IntCal20 calibration curve upon the interpretation of radiocarbon dates from the Roman period 101

Kristof Haneca, Anton Ervynck, Mathieu Boudin, Natasja De Winter, Marleen Martens & Alain Vanderhoeven

Civil brick and tile production in Lower Germany (*exercitus Germanicus inferior*) in the Early Principate 109

Norbert Hanel

Erven uit de overgangsperiode late ijzertijd – vroeg-Romeinse tijd te Puurs-Lichterstraat (prov. Antwerpen) 119

Peter L.M. Hazen & Inne Van Kerkhoven

Nouvelles recherches préventives sur la villa d'Anthée (Onhaye, Nr)

Élise Delaunois, Marie Verbeek, Nicolas Dupont & Olivier Kaufmann

Contexte

En octobre 2018 et en novembre 2020, l'Agence wallonne du Patrimoine (Direction opérationnelle de la zone Centre) a réalisé deux interventions archéologiques préventives sur le site de la villa gallo-romaine d'Anthée (fig. 1). La première (Z01), s'inscrivant dans le cadre de la construction d'une station-service au nord de la N97, a touché la bordure nord de la villa. La seconde opération (Z02), préalable à la construction d'un immeuble accueillant un cabinet médical, s'est déroulée au sud, de l'autre côté de la route, dans la continuité d'une parcelle déjà investiguée en 2014[1]. L'emprise, correspondant à la parcelle à bâtir, a été entièrement décapée. Les vestiges se concentrent dans sa moitié nord (fig. 2).

La villa d'Anthée a été explorée de 1863 à 1872 par le chanoine Charles Grosjean, membre de la Société archéologique de Namur. Les notes de ce dernier ont permis à Eugène del Marmol de publier deux articles dans les Annales de la Société archéologique de Namur[2] ainsi qu'un plan général des vestiges mis au jour. Le site a été occupé dès la première moitié ou le milieu du Ier siècle de notre ère et sans interruption jusqu'aux années 270. Après une relative désertion à la fin du IIIe siècle, il est encore fréquenté jusque dans le troisième quart du IVe siècle.

Le devenir de la villa au Haut Moyen Âge est encore mal connu. La *Vita Hadelini* (seconde moitié du VIIe siècle) fait mention d'une certaine Aquila, qualifiée de *potens matrona* et propriétaire de la *villa notissima* d'Anthée[3]. Au sud de l'enceinte, au lieu-dit « Fond Saint-Remi », un cimetière mérovingien et un petit édifice de culte de plan carré à abside ont été mis au jour en 1889 par Jean Godelaine, fouilleur de la Société Archéologique de Namur[4]. Alain Dierkens, en réexaminant les données de fouille, a reconnu un *fanum* dans la première phase de construction de l'édifice, auquel aurait été ajouté une abside à l'époque mérovingienne[5] (fig. 3). Un second cimetière mérovingien a été fouillé en 1889, à proximité du château de Fontaine, à quelques centaines de mètres d'Anthée. Le site est donc loin d'être totalement abandonné après le IVe siècle. L'emplacement primitif du noyau villageois médiéval reste cependant une inconnue à laquelle seules de nouvelles campagnes de fouilles autour de la villa pourraient répondre.

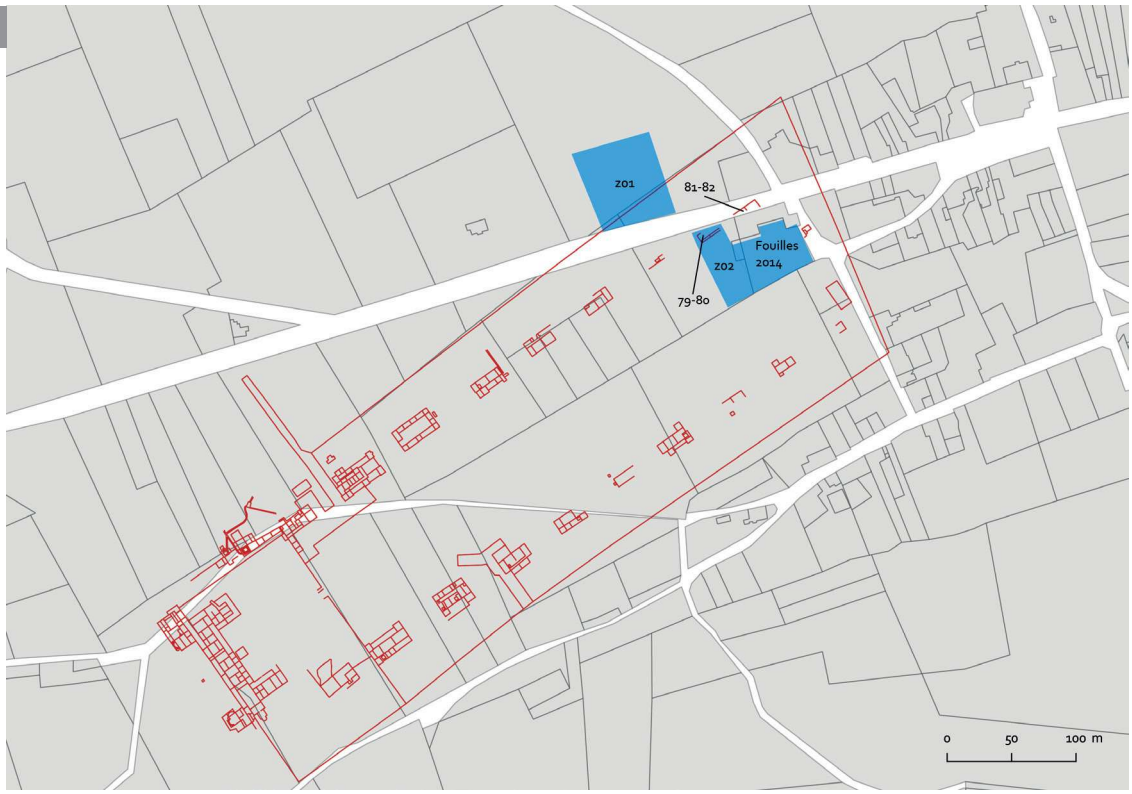
Prospections préalables

Depuis l'opération préventive de 2014, le recours aux orthophotoplans de 2009[6] permet de repérer les zones susceptibles de receler des structures bâties. En effet, le tracé de certaines substructions est nettement visible grâce à une différence de teinte dans la végétation, rendue particulièrement flagrante lors de la période de sécheresse au cours de laquelle les photographies ont été prises.
En 2020 et en prévision de l'octroi du permis d'urbanisme, une campagne de prospection géoradar a été menée par Nicolas Dupont de l'Université de Mons sur les parcelles soumises à un aménagement futur. Bien que son organisation ait été perturbée par la pandémie de COVID-19, cette prospection a mis en évidence des structures enfouies et permis d'orienter les opérations futures.
Le radar géologique (Ground-Penetrating Radar ou GPR) est une méthode de prospection à la fois précise et efficace pour localiser des artéfacts situés à faible profondeur. Grâce à sa résolution spatiale, cette méthode permet de cartographier des structures enterrées dans les premiers mètres de profondeur[7]. Cette technique permet de repositionner de manière précise des anciens sites de fouilles archéologiques[8].

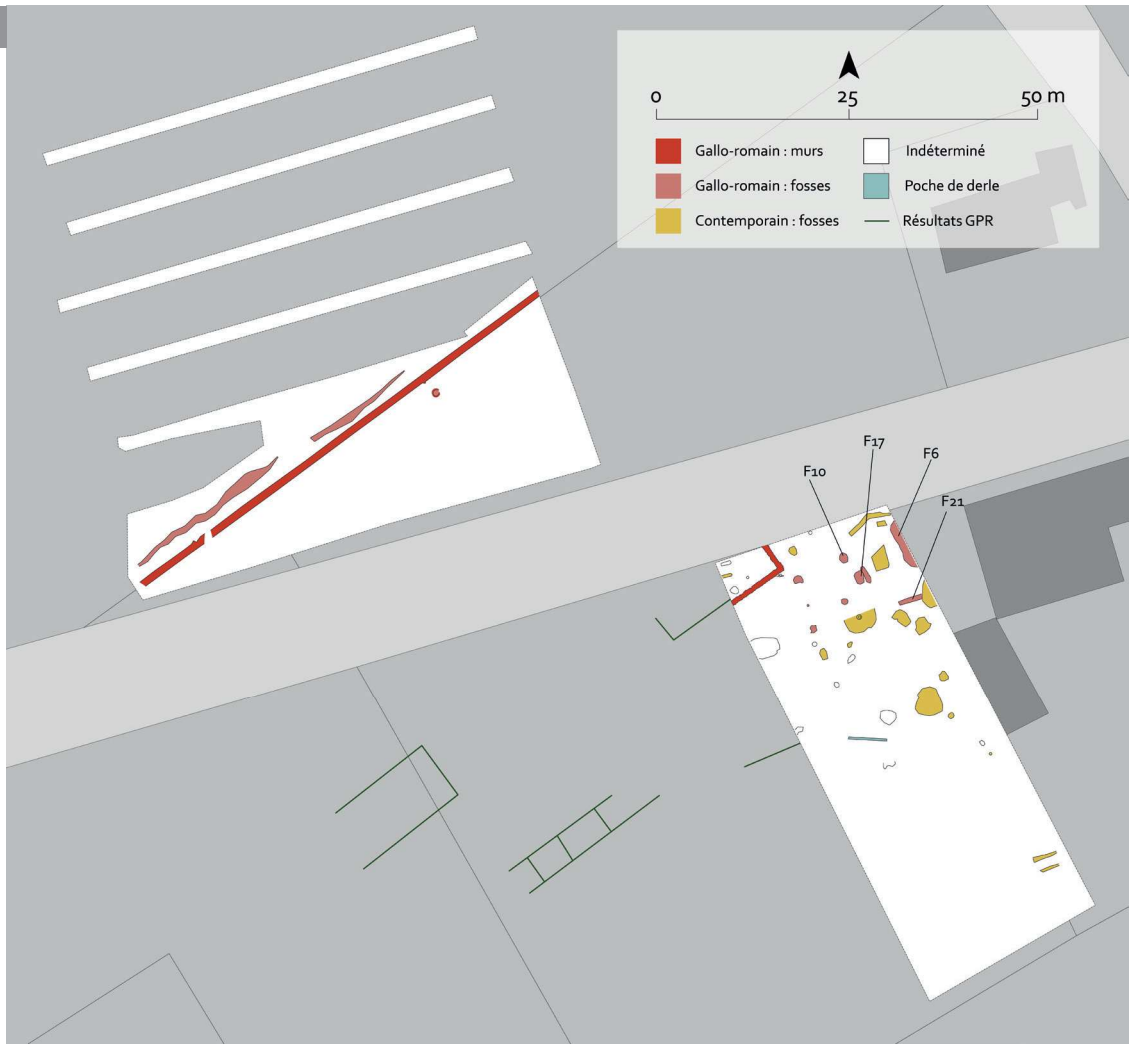
La prospection menée sur le site d'Anthée a été réalisée sur trois parcelles contiguës implantées en fonction de l'aménagement du site (fig. 4). Cette

1 Delaunois & Hanut 2015.
2 Del Marmol 1877 ; Del Marmol 1881.
3 Dierkens 1981 p. 623.
4 Becquet 1889, p. 313-316.
5 Dierkens 1980.
6 Source : WalonMap.
7 Fidler 2004.
8 Kaufmann *et al.* 2015.

1


Z01
81-82
Fouilles
2014
Z02
79-80
0
50
100 m

2


0
25
50 m
Gallo-romain : murs
Gallo-romain : fosses
Contemporain : fosses
Indéterminé
Poche de derle
Résultats GPR
F17
F6
F10
F21

Page de gauche :

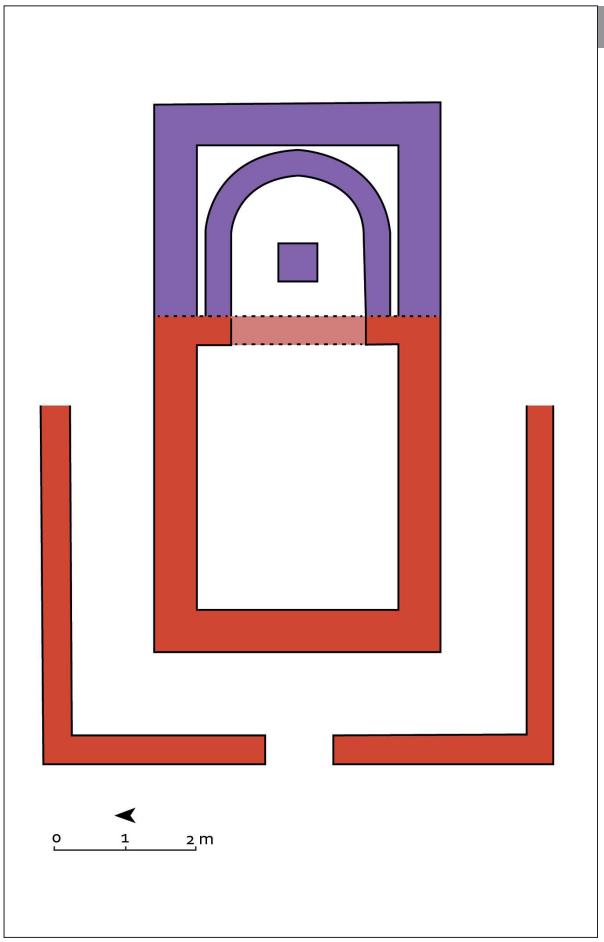
Fig. 1. Localisation des interventions archéologiques de l'AWaP par rapport aux vestiges de la villa mis au jour au XIXe siècle (©AWaP).

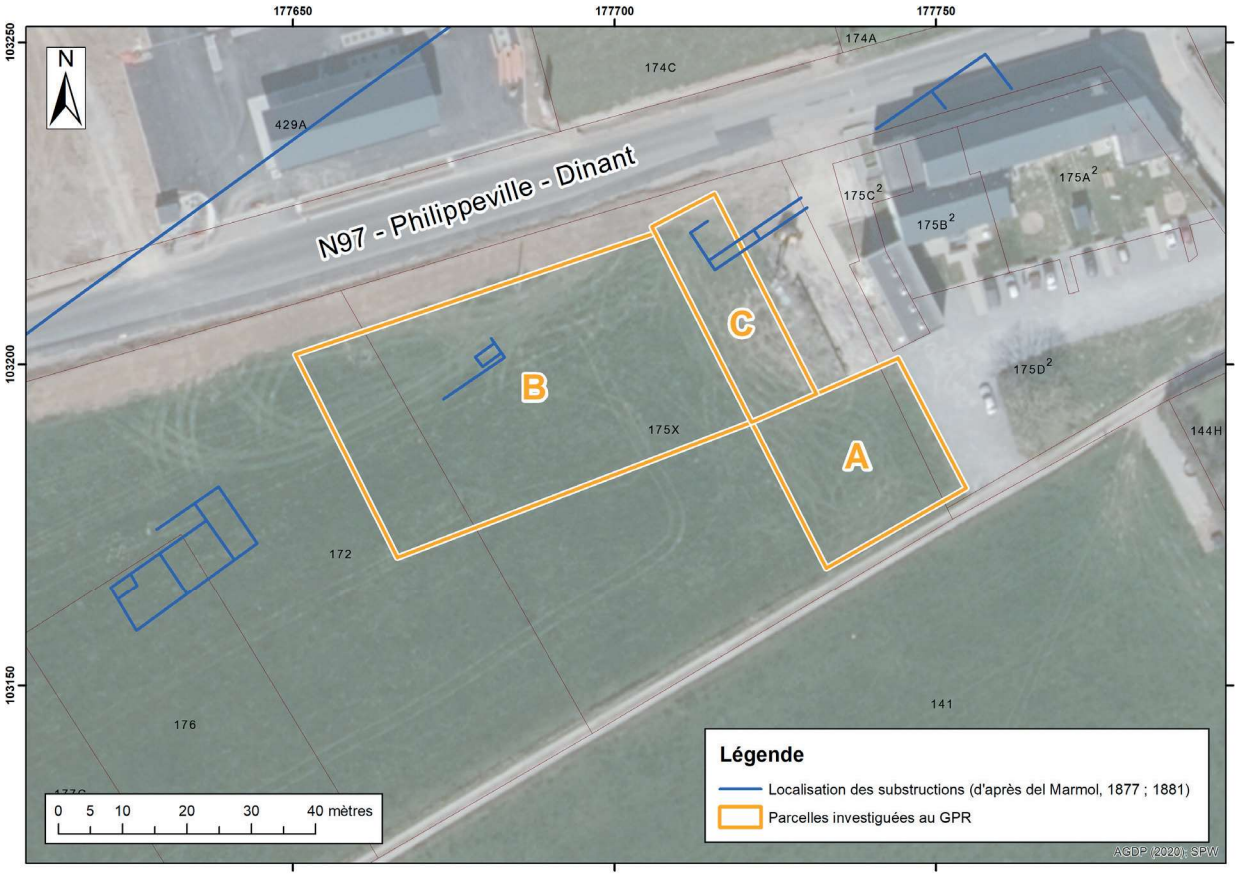
Fig. 2. Plan général des vestiges, des interventions de 2018 et 2020 ainsi que des prospections GPR (©AWaP-UMons).

Page de droite :

Fig. 3. Plan de la chapelle Saint-Rémi. En rouge, phase primitive correspondant probablement à un fanum gallo-romain. En mauve, phase mérovingienne (infographie : É. Delaunois - ©AWaP – d'après Dierkens 1980).

Fig. 4. Localisation des prospections GPR de 2020, en préalable à la fouille préventive (©UMons).





prospection a été menée avec un radar géologique MALA RAMAC muni d'une antenne blindée de 250 MHz. La fréquence d'échantillonnage a été choisie à ~5 GHz. Chacune des parcelles a été couverte par des profils parallèles espacés d'environ 50 cm. Une trace a été acquise tous les 2 cm le long de ces profils.

Les mesures ont fait l'objet d'une phase de prétraitement et ont été repositionnées dans un système de référence spatiale. Elles ont ensuite été assemblées au sein d'un modèle 3D. L'analyse des tranches horizontales de ce modèle 3D a permis de mettre en évidence des structures rectilignes dans les périmètres investigués (fig. 5). Dans le périmètre B, celles-ci s'orientent selon deux directions perpendiculaires et forment par endroits des angles droits. Ces éléments suggèrent la présence de substructions au sein de ce périmètre. En outre, les directions de la majorité des structures identifiées correspondent aux orientations générales de la villa d'Anthée. Ceci plaide fortement pour leur intégration au sein des vestiges liés à la villa.

Par rapport à la version géoréférencée des plans de del Marmol, notons une différence de localisation des structures identifiées au GPR. Cette différence est telle qu'il est difficile à ce stade de pouvoir clairement corréler les structures identifiées avec celles fouillées au XIXe siècle.

Les vestiges mis au jour

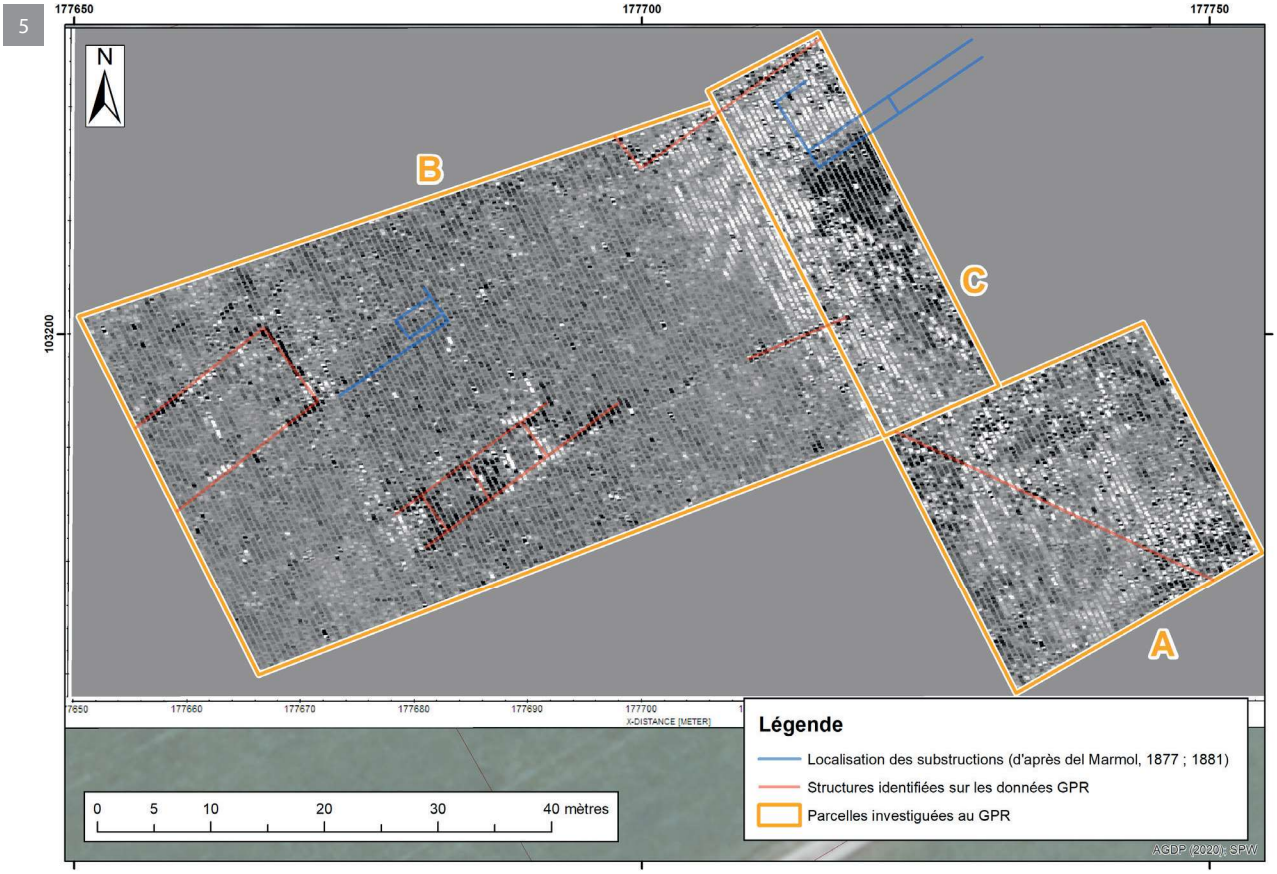
1. Le mur de clôture

En Z01, les premières tranchées de diagnostic ont très vite révélé les substructions du mur de clôture nord de la villa. La zone de fouille a dès lors été étendue afin d'en dégager l'emprise sur une soixantaine de mètres (fig. 6). Affleurant directement sous les niveaux humifères actuels ou à certains endroits sous une couche de démolition, le mur se présente comme un alignement de petits moellons de calcaire, avec parfois des traces de mortier à la chaux mêlé de tuiles pilées. Il subsistait uniquement en fondation, à l'exception de quelques endroits présentant encore une assise d'élévation.
La fondation du mur de clôture est installée dans un limon qui a livré du matériel céramique des IIe et IIIe siècles apr. J.-C (avec notamment de l'amphore de Bétique, un petit Drag. 46, un fragment d'engobée de Cologne et de la céramique en pâte savonneuse de type Bavay). Au pied de l'enceinte, côté nord, une ravine fut remblayée à l'aide de petits moellons calcaires. Le mur semble marquer la phase d'extension maximale du site, les tranchées réalisées à l'extérieur de l'enceinte s'étant révélées stériles.
Il est intéressant de noter que le tracé du mur de clôture correspond tout à fait à l'une des limites parcellaires actuelles, qui suit un axe totalement oblique par rapport à l'orientation de la plupart des propriétés. Cela démontre que la limite matérialisée par le mur a persisté au fil des siècles et que l'occupation du site n'a probablement pas connu de hiatus majeur. Une telle continuité est rarement aussi bien mise en évidence.

2. L'angle de la pièce 80

Au sud du mur de clôture, les recherches menées par le chanoine Grosjean au XIXe siècle avaient mis en évidence un bâtiment largement recoupé par la construction de la route de Dinant à Philippeville. Deux pièces au nord-ouest (pièces 79 et 80) et deux pièces au sud-est (81 et 82) de la route avaient été identifiées, sans que plus de commentaires ne soient donnés.
Les prospections et l'intervention préventive de 2020 (Z02) ont permis de revoir quelque peu cette interprétation et de compléter les observations.
Ont été mis au jour les radiers de fondation de deux murs formant angle droit (fig. 7). Larges de 65 cm en moyenne, ils sont composés d'une couche unique de pierres calcaires de petit calibre juxtaposés sans liant, formant une assise de plan et d'épaisseur très réguliers. La tranchée de fondation qui contient ces radiers recoupe un horizon de surface couvrant, observé sur une dizaine de centimètres d'épaisseur et sur une bonne moitié de l'emprise de l'intervention. Le mobilier archéologique foisonnant qu'il contient, daté en premier examen du début du IIIe siècle, documente donc une phase d'occupation de la villa antérieure à la construction de ce bâtiment en pierre. Aucun niveau de sol contemporain de l'occupation du bâtiment n'a été mis au jour. Ils sont à restituer plusieurs dizaines de centimètres au-dessus du niveau de dérasement, lui-même très proche du niveau de sol actuel.
Le bâtiment dont l'angle a été mis au jour semble correspondre à la silhouette identifiée sur les documents fournis par la prospection géoradar. Sur ces mêmes documents s'observe l'amorce d'un pignon occidental. Ceci permet de restituer un bâtiment de 17 m de long sur au moins 4 m de large, placé parallèlement au mur de clôture de la villa, dans

5



6

7

Fig. 5. Résultats interprétés des prospections GPR (©UMons).

Fig. 6. Substructions du mur de clôture nord de la villa mis au jour en 2018 (©AWaP).

Fig. 7. Angle du bâtiment mis au jour en 2020 (©AWaP).

l'alignement d'une série de constructions en pierres déjà signalées précédemment. Si l'identification aux « pièces 79 et 80 » décrite par le chanoine Grosjean semble établie, il n'est pas certain en revanche que ces pièces appartiennent au même volume bâti que les « pièces 81 et 82 ».

Un nouveau travail de géoréférencement des plans anciens devrait cependant être réalisé afin de vérifier ces informations.

3. Four, foyers et fosses

En Z01, non loin au sud du mur de clôture, se trouvaient les vestiges d'une structure de combustion circulaire, aménagée en cuvette. Seul le fond rubéfié d'un diamètre de 95 cm subsistait. L'absence des parties supérieures rend difficile l'identification précise de cette structure. Néanmoins, de nombreuses scories de fer ont été récoltées en périphérie : peut-être

s'agissait-il d'un four de réduction du minerai. Le travail du fer, conjoint à celui du cuivre, est par ailleurs attesté dans la *pars rustica* depuis les fouilles du XIXe siècle. Des prélèvements ont été réalisés par l'Institut de Géophysique du Globe en vue de datations archéomagnétiques.

À proximité immédiate de l'angle du bâtiment, plusieurs fonds de fosses ont été observés. On remarque une certaine concentration de celles-ci dans une zone relativement restreinte ainsi qu'un possible alignement. La distinction entre trous de poteaux et fosses est toutefois rendue extrêmement difficile par le fort taux d'arasement du site. Quelques fosses sont de forme lenticulaire mais conservées sur une faible épaisseur (F17, F10). D'autres fosses, plus profondes, atteignent les niveaux rocheux et contiennent de grandes quantités de tuiles (F6). Le mobilier archéologique n'a pas encore fait l'objet d'une étude approfondie.

Un petit fossé (F21) n'a pas livré de mobilier archéologique mais pourrait cependant remonter également à l'époque romaine.

4. Structures postérieures et avenir de la Villa

L'aménagement de la route nationale traversant la villa en 1817 accélère le processus d'extension du petit village d'Anthée. La ferme Delhalle s'installe le long de la chaussée en 1848. Dès lors, la parcelle contigüe et sur laquelle est installé le silo bétonné de la ferme, fait l'objet d'une série de creusements soit destinés à recevoir des inhumations animales (trois fosses contenant des squelettes complets de veaux) soit des enfouissements divers. Un petit foyer témoigne aussi de combustions ponctuelles liées à l'exploitation rurale.

Bibliographie

Becquet A., 1889. Les premiers monuments chrétiens au pays de Namur, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 18, p. 309-324.

Delaunois É. & Hanut F., 2014. Nouvelle campagne archéologique sur la villa d'Anthée (Onhaye, Nr), *Annales de la Société archéologique de Namur*, 88, p. 23-52.

del Marmol E., 1877. Villa d'Anthée, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 14, p. 165-194.

del Marmol E., 1881.Villa d'Anthée (suite), *Annales de la Société archéologique de Namur*, 15, p. 1-40.

Dierkens A., 1980. Bâtiment religieux et cimetière d'époque mérovingienne à Anthée (province de Namur). Fouilles de la Société archéologique de Namur 1889, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 60, p. 5-22.

Dierkens A., 1981. Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La « Vita Hadelini » et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont, *Francia Forschungen zur westeuropäischen Geschichte*, 8, p. 613-628

Fidler J., 2004. Chapter 8: Archeology. *In* : Daniels D. J. (éd.), *Ground Penetrating Radar,* 2nd edition, IEE Radar, sonar and Navigation, series 15, p. 353-380.

Kaufmann O., Dupont N., Cattelain P., Cattelain L., 2016. GPR positioning and imaging of buried remnants of a Gallo-Roman villa in Matagne-la-Petite, Belgique. *Conference Proceedings, Near Surface Geoscience 2016 - 22nd European Meeting of Environmental and Engineering Geophysics*, Sep. 2016. https://doi.org/10.3997/2214-4609.201602009